



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N°059 DU VENDREDI 3 AU JEUDI 9 JANVIER 2020

## MUSIQUE

# Deux albums pour deux Extra Musica en ce début d'année



Après la dislocation du groupe en deux fronts, le 13 décembre dernier, l'heure est aux stratagèmes pour la sortie des albums annoncés sous fond de polémique des fans. Si Roga Roga, le leader incontesté du groupe créé en 1993 à Brazzaville, est sous l'onde de choc de sortir le maxi-single « Patati Patata », Ramatoulaye, Sonor Digital et les autres artistes qui ont quitté le bateau appréhendent la sortie de « Choc », le premier album du désormais Extra Musica Nouvel Horizon. **PAGE 7**

## CULTURE

### Pierre Claver Mabilia, personnalité culturelle de l'année 2019 ?



Difficile de résumer aisément les multiples casquettes de ce culturel, directeur depuis 2005 de l'incontournable Festival in-

ternational des musiques et des arts de Pointe Noire Ndji Ndji, fondateur et directeur de l'Espace culturel Yaro au quartier Loandjili, fait chevalier des arts et des lettres de la République Française à la case De Gaulle à Brazzaville en juillet dernier, élu il y a quelques mois à Abidjan président d'Arterial Network Pierre Claver Mabilia.

**PAGE 8**

## PORTRAIT

### Trois Congolaises inspirantes à suivre en 2020



Elles ne sont pas qu'artistes ou simplement créatrices. Bien au-delà, Mixiana, Mariusca et Ophélie ont su donner à leur création quelque chose d'inédite. En

2019, elles ont osé s'investir par-delà les attentes. Pétries de talent et d'innovation, elles n'ont assurément pas encore cessé de nous inspirer... **PAGE 3**

**DISTINCTION**  
**Abd Al Malik promu chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur** **PAGE 3**

**JEUX**

**PAGE 15**

**HOROSCOPE**

**PAGE 16**

# Éditorial

## Albums

Les fans de musique peuvent se frotter les mains en ce début d'année qui annonce de tout nouveaux titres et albums qui devraient sortir très bientôt. Si l'actualité musicale nous a récemment nourris d'une crise au sein de l'orchestre Extra Musica, l'une des plus grandes formations de musique moderne au Congo, il ne fait aucun doute que la rivalité issue de ce divorce, désormais consommé, laisse présager deux nouveaux albums annoncés dans les bacs dans quelques jours.

Chez ceux qui s'abreuvent de culture urbaine, le hip-hop notamment, 2020 annonce le retour sous les projecteurs de grandes figures ayant disparu de la scène locale. C'est au sein d'un collectif dénommé Xpandables que quatre artistes viennent de sortir l'album « Mano Yeah » disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement légal. A Pointe-Noire, dans un registre quelque peu Word music et pop métissé, les labels alertent sur des nouveaux opus, à l'instar de « Je suis en route » de Zina Hope sur le marché dans quelques semaines.

Loin du Congo-Brazzaville, le marché du disque est également riche en ce début d'année. En RDC, pour être plus proche, Ferré Gola prépare la sortie de « Premier Soir », son prochain album, tandis que dans le registre de la musique sacrée, Moïse Mbiye annonce la sortie officielle de son nouvel album « Triomphe » en Février. Difficile de tout mentionner dans cet éditorial, mais ce qui est sûr nous y reviendrons assurément, tellement la liste est longue !

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

8

*Ce nombre est, à ce jour, celui des pays d'Afrique de l'Ouest qui vont abandonner le franc CFA pour l'Eco. Cette adoption d'union monétaire entend favoriser l'intégration économique et sociale de la zone.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« Qui s'instruit sans agir laboure sans semer. »*

## LE MOT ECO

❑ *C'est l'appellation de la monnaie qui remplacera le franc CFA. Son introduction, initialement prévue pour décembre 2009, a été reportée à janvier 2015, avant d'être signalée comme étant au point mort en 2014. Elle devait aboutir à la fusion de la Zone monétaire ouest-africaine et l'Union économique et monétaire ouest-africaine. Sa mise en place est prévue pour cette année.*

## IDENTITÉ PIERRE

*Prénom masculin d'origine grecque, plus ou moins fréquent. Pierre est dérivé du substantif grec « petros » qui signifie « rocher ». Pierrot, Piter, Pierrette en sont les dérivés. Pierre est un homme qui s'investit corps et âme dans tout ce qu'il fait. Il accorde une grande importance aux valeurs familiales. Le signe astrologique qui lui est associé est Lion. Pierre fête le 9 décembre.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Il est possible que nous ne vivions pas tous la réalité d'un empire africain si fort, si puissant qu'il imposerait le respect à l'humanité, mais nous pouvons cependant durant notre vie travailler et œuvrer à faire de ce projet une réalité pour une autre génération »*

**- Marcus Garvey -**



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédacteur en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :**  
Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Service Société :** Rominique Nerplat  
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,  
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mbooussa Gassia

**Service International :** Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service)

### LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Duryl Emilia Gankama

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,  
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé / Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Mixiana, Mariusca, Ophélie

# Trois jeunes femmes inspirantes à suivre en 2020

**La page de l'année 2019 s'est tournée avec en tête ces jeunes femmes qui ont, chacune à leur manière, bousculé les mentalités dans des domaines bien distincts ou simplement forcé l'admiration du public congolais en particulier et d'ailleurs en général.**

## Mixiana Laba, l'audacieuse

Avant Mixiana personne n'avait aussi bien pointé du doigt la situation des personnes atteintes de troubles mentaux dans ce pays. Le 13 mai 2019, le public congolais tombait en admiration devant le remarquable courage de la comédienne. Elle s'est donnée en spectacle dans les rues de Brazzaville à travers une performance poignante intitulée « Réalité aveuglée ». Dans la peau d'une folle, Mixiana, vêtue en lambeau, pourchasse les passants et arrête les automobilistes, crée des bouchons et manque de se faire heurter. Sur les pancartes qui l'habillent est inscrit le message du combat qu'elle mène : la prise en charge des personnes atteintes de troubles mentaux « Nous ne sommes pas invisibles, soignez-nous, aidez-nous », « Don : sang égal OK, orphelins égal OK, Fous égal ? Fous égal ? » s'interrogent la comédienne. Dans la plupart des sociétés africaines, lorsque la défi-

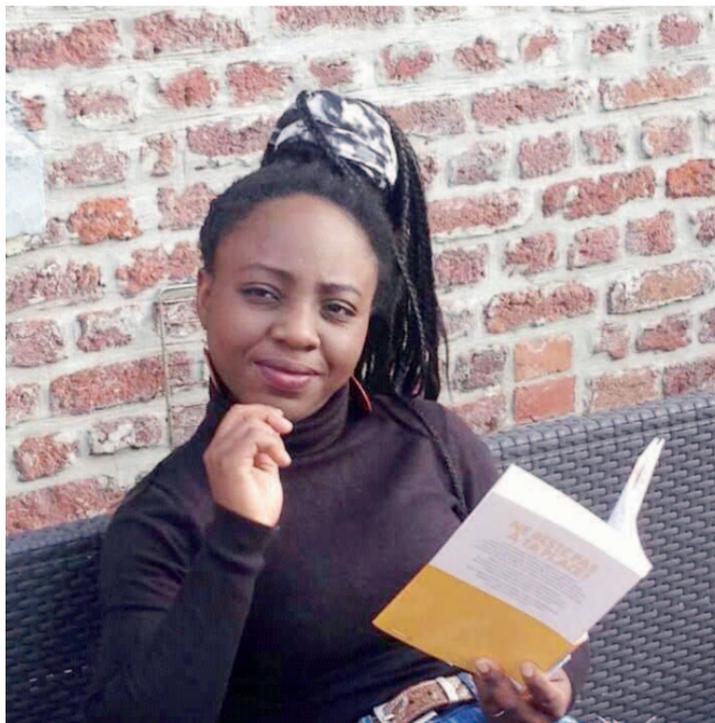
ciance mentale touche un membre de la famille le recours aux soins médicaux n'est pas toujours la première option. D'où l'engagement de l'artiste afin de sensibiliser non seulement les parents mais aussi les gouvernants, dont le devoir est de mettre en place des structures adéquates et des soins appropriés en faveur de ces citoyens.

Mixiana Laba soutient que la prise en charge des malades mentaux étant complexe, elle ne se limite pas seulement à l'administration des médicaments. La démarche de sensibilisation qu'elle a choisi d'adopter ne fait que commencer selon elle, qui espère voir ces personnes dans de meilleures conditions.

Chaque être est sujet à la déficience mentale tant qu'il possède un cerveau. La démarche de Mixiana est donc essentielle pour lutter contre la stigmatisation envers ces personnes et leur apporter l'aide nécessaire.

## Mariusca Moukenge, la passionnée

Ses performances au cours de l'année écoulée ont été remarquables. Mariusca a rencontré le slam en 2016 et depuis, elle ne cesse d'accomplir des prouesses dans cet univers artistique grâce à son grand talent.



Du Forum ONU- Femmes tenu à Brazzaville, à sa collaboration avec le centre d'art WAZA en RD Congo en passant par ses diverses prestations au Tchad, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Cameroun, en Belgique, France et en Suisse, la slameuse congolaise n'a cessé de prêter son souffle de vie aux mots afin que celui-ci change les maux de la société dans laquelle elle vit en une source d'espérance. L'amour, la conquête et la découverte de l'humain, font partie des thématiques abordées par la slameuse. Son slam est à la fois une thérapie et un canal par lequel elle loue les vertus comme

la solidarité, la compassion, le sens des responsabilités, du devoir... sa plume est un plaidoyer pour l'incompris, l'oublié, le rêvé et le rejeté. Au-delà de slamer, Mariusca œuvre pour la transmission du savoir à travers le slam. Elle anime des ateliers au Congo et ailleurs, dans le but d'encourager les jeunes à embrasser le slam et à en faire un moyen d'expression.

## Ophélie Boudimbou, l'ambitieuse

Elle est l'initiatrice du projet « Petits bouts d'histoires », une plateforme qui porte l'ambition de partager du contenu autour de l'Afrique, son histoire et sa culture.

« Petits bouts d'histoires » est en passe de devenir une marque qui crée des livres, box et objets dérivés sur la culture africaine.

D'entrée de jeu, Ophélie a déjà publié « Kanika dans la cuisine de Mamie », un livre jeunesse qui fait la part belle aux contes, à l'histoire (les pages colorées au centre du livre portent un mini récit sur les notions de transmission des valeurs et de tradition, et l'histoire du continent), et à la cuisine africaine (l'ouvrage porte également des fiches recettes).

En novembre dernier, elle déclarait à la bloggeuse Juvénale Obili « L'Afrique a ce pouvoir d'émerveiller petits et grands grâce à son patrimoine culturel et historique. Alors, plantons des graines qui leur permettront de se les (ré)approprier, de rêver d'une Afrique meilleure »

Inspirantes, courageuses et inventives, ces jeunes femmes s'attaquent à des enjeux majeurs avec simplicité et font preuve d'une créativité exceptionnelle.

Bravo à toutes pour ces initiatives, qui si elles sont soutenues, pourront transformer positivement la société, faire évoluer les mentalités, et inspirer ces jeunes Congolais, lesquels perdent peu à peu les repères.

*Durly Emilia Gankama*



Abd Al Malik

## Distinction

# Abd Al Malik promu chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur

**A l'occasion de la promotion du 1er janvier 2020, Régis Fayette-Mikano, connu sous le nom d'Abd al Malik, a été promu chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur par décret du président de la République Française.**

Auteur, compositeur, interprète, écrivain, réalisateur, le Français d'origine congolaise a défrayé plusieurs fois la chronique à Paris ces derniers mois avec en octobre l'adaptation et la mise en scène au théâtre du Châtelet de la pièce d'Albert Camus Les Justes précédé en mars du livre-album Le Jeune Noir à l'épée en lien avec l'exposition Le modèle noir de Géricault à Matisse, au musée d'Orsay à Paris.

Seul artiste hip-hop à avoir obtenu d'affilée quatre vic-

toires de la musique pour chacun de ses albums solos, il avait été décoré par la France en 2008 chevalier dans l'ordre des arts et des lettres.

En mai dernier, dans une interview accordée aux Dépêches de Brazzaville à l'occasion de la sortie de son livre-album Le Jeune Noir à l'épée, il déclarait : « Mes racines sont importantes et je suis fier de mes origines congolaises, africaines... je suis un homme passerelle, un bâtisseur de ponts. » Dans cet entretien à revoir sur Adiac TV, il précise : « J'ai été sauvé par la littérature. Enfant, ce sont les livres qui m'ont permis de devenir l'homme que je suis... »

*La Rédaction*

## Humour

## Djaust Pounga en spectacle le 18 janvier

Artiste humoriste-comédien et stand-up man congolais, Djaust Pounga livrera son tout premier show grand public de l'année, le 18 janvier à Brazzaville.

L'événement aura précisément lieu au Trianho lounge bar de l'hôtel Christy. Intitulé « Stand-up na gai », celui-ci est un nouveau concept que Djaust Pounga a initié pour partager régulièrement son savoir-faire avec le public.

Dans un style assez singulier, l'humoriste espère s'affirmer davantage dans sa carrière car, dit-il, l'humour est un métier progressiste. « C'est un art qui appelle à se surpasser un peu plus chaque jour pour ne pas offrir au public des shows monotones. En cela, j'in-

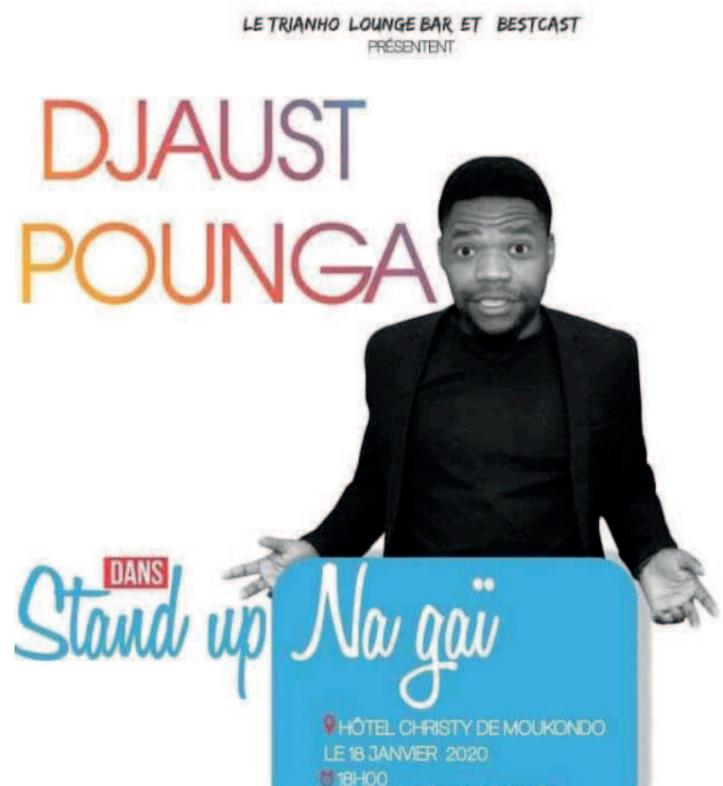
vite les amoureux de l'humour à venir découvrir et savourer ce spectacle qui, à mon sens, sera le premier d'une longue série de beaux moments de rire à partager ensemble tout au long de cette année 2020 », a-t-il signifié.

Artiste engagé, Djaust Pounga a été très actif sur la scène, au cours de l'année précédente qui vient de s'écouler. En effet, il a participé : au festival Tuséo et au festival des droits de l'enfant organisés à l'Institut français du Congo ; parlement du rire ; concert solidaire en faveur

des enfants orphelins ; à la scène de sensibilisation contre le VIH/sida, etc. Un élan qu'il aspire maintenir voire dépasser pour le plus grand plaisir de ses fans.

Outre les spectacles au niveau national et international, Djaust Pounga prévoit également d'apparaître dans une série-web qui sera bientôt disponible. « Je ne peux encore me prononcer sur les grandes activités de cette année. Toutefois, il y aura du lourd et je croise les doigts pour porter encore plus haut l'étendard de mon cher et beau pays, le Congo », a-t-il souligné.

Merveille Atipo



## Slam

## Robinson Solo écrit pour défendre la femme

Robinson Solo a commencé sa carrière d'artiste slameuse depuis 2009. Elle aborde dans ces textes des thèmes touchant la vie de la femme, un être vulnérable souvent exposé à des violences de toutes sortes. Il y en a également celle qui trouve refuge dans son silence refusant de parler.



« Je suis arrivée dans le slam parce que voulant parler en lieu et place de ces femmes aujourd'hui meurtries au fond d'elles-mêmes. Elle reçoit des coups de l'intérieur mais ne sait pas comment se libérer. Une façon pour moi de guérir ces maux par la parole parce qu'il y a des oreilles qui sont là pour écouter », a expliqué Robinson Solo.

Dans ses textes, elle peint le quotidien de l'humanité en allant fouiller dans la profondeur de son immense imagination, de ses pensées et les blessures du cœur qui ne disent pas leur nom mais s'expriment à travers le regard.

« Une femme victime d'un viol a honte d'en parler pour avoir été humiliée. Elle a peur parce que craignant d'être rejetée par la société. Elle vous parle avec agressivité, elle a du mal à s'accepter et rejette les hommes », a précisé Robinson.

L'autre thème évoqué dans les textes porte sur des personnes vivant avec handicap ; elles se croient diminuées, souffrent en même temps parce que n'étant

pas comme les autres. On croirait que les maux diffèrent alors que ce sont tous les mêmes et peuvent être guéris. Ensemble donc on peut trouver une thérapie.

Ces textes pleins d'émotion vous font vibrer, les mots contenus dans chaque phrase ne sont pas utilisés au hasard. Quand Solo est sur scène, elle sait emporter le public à travers ses gestes, ses pas et le rythme avec lequel le public assiste à ses spectacles rassure sur l'intérêt accordé au contenu du message.

Lors de la 5e édition du festival Bo ya kobina de Delavallet Bidié-fono, elle a présenté un spectacle sur l'esclave de Loango. Ici l'auteur retrace le trajet du colonialisme et de l'esclavagisme dont le noir africain a été victime pendant près de quatre siècles.

C'est l'Afrique qui est représentée par une femme qui vient pour aider les hommes dans la marche vers la liberté. Certes il faut parler, mais cela ne suffit pas. Il faut plutôt agir. Pour atteindre cette liberté, les hommes doivent s'aimer, cultiver l'amour et déterrer

la hache de guerre. L'Africain doit améliorer sa condition sur terre. Et cette femme qui parle de la lutte dit qu'elle peut aller au front comme les hommes.

Cette femme qui pleurait hier, aujourd'hui elle a cessé de pleurer et appelle à la liberté face à cet esclavagisme qu'endure l'Africain. Un esclavagisme qui est aussi mental. L'heure de briser cet esclavagisme est arrivée.

Aussi briser ce complexe qui caractérise l'Africain face au Blanc. Le message de cette femme, c'est qu'elle en a marre que les autres écrivent son histoire ; elle en a marre qu'on écrive une nouvelle page pour l'Afrique ; elle en a marre qu'on lui dise que l'Occident c'est l'eldorado et quand elle vient, on lui dit : non. Cette même femme en a marre de voir ses enfants se noyer tous les jours dans l'océan quand il s'agit d'aller en Europe.

Robinson a des projets pour des jours à venir qu'elle s'est abstenue de révéler. Et renvoie le public à la surprise.

Achille Tchikabaka

## Musique

## Le hip-hop congolais renaît avec le collectif Xpandables

Appellation péjorative à l'endroit des adeptes de la culture hip-hop, « Mano Yeah » est le titre du 1er single du collectif Xpandables sorti il y a quelques jours et disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement légal. Produit par l'un des premiers labels indépendants du Congo, « Mano Yeah » est une acceptation de la culture hip-hop malgré les préjugés, et ce dans un environnement musical dominé par la rumba.

« Ce titre est pour nous une manière de s'assumer et de revendiquer



notre appartenance à cette culture qu'est le hip-hop. Nous rendons aussi hommage à tous ceux et toutes celles qui ont été critiqués pour avoir adopté les codes de cette culture que ce soit sur le plan vestimentaire ou sur le style de vie », a indiqué Tchopal State, directeur artistique et producteur de l'album.

En effet, à travers ce titre, au texte tel un scénario cinématographique, les rappers évoquent sans langue de bois les railleries dont ils ont été victimes et la passion qui les anime malgré le nombre d'années passées dans cette culture. Comme le film Expandables de Sylvester Stallone, qui a réuni les grands noms du cinéma hollywoodien, sorti en 2010, ce collectif a rassemblé certaines têtes d'affiche de la scène hip-hop congolaise, à savoir Tchopal State, Ducé de la Nonocité, Mawf XXL... Il y a aussi la collaboration de Ghetbill, Maxi Tenace, Mass, Zeus Million et des labels tels que Gravity Entertainment et Boogie Style. Toutefois les membres du collectif refusent de parler de comeback car, d'après eux, ils ne sont jamais partis. « Ce concept n'est pas un come-back dans le show-biz car la plupart d'entre nous n'ont jamais coupé les ponts avec le hip-hop. Je prendrai le cas de Tchopal State qui, malgré tout, reste toujours un acteur de ce secteur de par son label, Mawf XXL qui est animateur radio et culturel... Moi-même, je continue toujours à me produire sur scène », a relevé Ducé de la Nonocité membre du collectif.

Cependant, la date de sortie de cet album qui comportera quinze titres n'est pas encore connue. Toutefois d'autres singles vont suivre accompagnés des clips vidéo. A ce titre, Tchopal State a précisé : « Notre objectif n'est pas principalement de se faire des sous mais plutôt d'immortaliser notre passion. »

Sage Bonazezi

## Humour

## Le BSC place l'année 2020 entre les mains du rire

Le collectif Brazza comedy show (BCS) souhaite débiter l'année dans une atmosphère positive, hilarante et gaie, à travers le spectacle intitulé « Bonana ». Célébré sur le thème « en route vers Bonana 2020, rire en africanité », il se tiendra du 10 au 12 janvier à Brazzaville.

Le rire est un remède indispensable. C'est dans cette dynamique que le BCS s'est inscrit depuis 2015 afin d'apporter joie, sourire et gaieté aux spectateurs qui participent aux séries des événements humoristiques qu'il organise chaque début d'année.

Pour cette édition qui aura lieu les 10 et 11 janvier à l'Institut français (IFC) du Congo de Brazzaville puis à l'hôtel Afrique, le leader du BCS, Junior de Mat, a donné la possibilité à la nouvelle génération. « Nous aurons certes les grands, mais les plus jeunes vont dominer la scène. Nous voulons donner plus de fraîcheur à notre



spectacle », a-t-il signalé.

Comme le renseigne l'affiche, outre les anciens Kimana Formidable ou Roblin Ngatani, dit M. le président, les habitués de Bonana auront droit au savoir-faire des humoristes comme les pe-

tites Malika, Odile et le superman Elohim.

De façon générale, les artistes parleront de leur vécu de 2019, en faisant une projection de l'année qui vient de commencer, le tout dans une touche humoristique

sans pareil, accompagnée de la danse et de la musique. Certains artistes musiciens seront également de la partie, notamment les Tueurs 242, Spinho Stayz, Young Ace, DJ Migo One, Parfait et Lionel Etou. « Pour marquer la différence avec les autres éditions, nous avons invité spécialement les humoristes d'autres pays d'Afrique comme Dauphin Bulamata-di de la République démocratique du Congo, Patrick Charferry du Gabon, Kapso le prophète du Cameroun et Camara du Mali », a ajouté De Mat.

Bonana 2020 lance officiellement l'année puisque, à en croire Junior de Mat, le BCS a établi un programme mensuel qui s'étendra jusqu'à décembre, où les adeptes de l'humour pourront s'exprimer afin de permettre aux nouveaux humoristes de mettre en évidence leur art. Si les billets du 10 et 11 l'IFC sont vendus à 2000F CFA

par jour, ceux du 12 à l'hôtel Afrique sont à 3000F CFA et 5000F CFA avec consommation.

Notons que le BCS initié par Junior de Mat est une émission télévisée 100% humour à l'image du Jamel Comedy Club, lancée en 2014 sur la chaîne de télévision DRTV international, avec pour but principal de donner de la visibilité aux humoristes amateurs congolais, dans un style d'humour très particulier « Le stand up comedy », le BCS a lancé les carrières d'un grand nombre de jeunes humoristes dont certains sont devenus incontournables tant sur le plan national qu'international : Juste Parfait, Cerveau magique, Roblin Président, Weilar Kaya, NAZ-R, Kimana formidable, Yann Mounouata, Jess Matondo, Catalyseur, Djaust Pouna, Rose digital et bien d'autres.

**Rude Ngoma**

## Musique

## Toppé, une artiste ponténégrine à surveiller de près

**A Ponton la Belle, de nouvelles voix féminines se font entendre. Focus sur l'une d'entre elles, la charmante Toppé qui flirte entre traditions africaines et reggae.**

L'année 2020 qui s'annonce révélera à coup sûr quelques nouveaux talents parmi les chanteuses de Pointe Noire. Dans le sillage de Nestelia Forest, désormais installée à Brazzaville, ou de Spirita Nanda, les prétendantes sont nombreuses dans la ville océane qui respire un nouvel air musical. Welicia Labelle, à peine 23 ans, jouant la carte sexy sur fond de R&B, espère sans doute continuer sur sa lancée après son single « Bord » sorti en septembre dernier. A peine plus âgée, la surprenante Zina Hope, après avoir sorti 4 titres depuis 2018 et fait ses premiers pas sur scène il y a deux mois, s'apprête à sortir dès le début 2020 son 1er album « Je suis en route » dans un style pop métissé. D'autres, un peu moins jeunes, ne renoncent pas à faire parler d'elles pour cette nouvelle année. C'est le cas de Cilia Jules qui a sorti en décembre son premier single « Baobab » promettant d'autres titres à sortir prochainement. C'est également le cas pour Giss Luna à qui l'on doit « Manda bololé » sorti en août 2019. D'autres artistes féminines sont dans les starting blocks pour d'éventuels premiers enregistrements, c'est le cas de Jada Chief, de Laila & The

Groove ou de Toppé Mboundou.

Parmi toutes ces prétendantes, Toppé est, avec Jada Chief, probablement l'une des moins connues, laissant l'occasion ici de faire un peu de lumière sur cette artiste née en 1988 à Brazzaville, résidant aujourd'hui à Pointe Noire. C'est dans la chorale des Anges que Toppé, du haut de ses 7ans, découvre tout d'abord les chants religieux. De là naît une passion pour la musique et la danse qui ne l'a plus quittée. A peine l'adolescence terminée, elle s'exerce aux musiques dites de variétés avant d'intégrer, en 2006, comme choriste et parfois soliste, la formation du reggae man Jah Thiano.

Depuis deux années, elle développe un répertoire personnel, entre musique folklorique africaine et reggae, un son « roots » bien à elle qui habille à merveille sa voix chaude pour interpréter des chansons comme « Femme africaine » ou bien « Muana ». En novembre dernier, Toppé a fait étalage de sa classe naturelle en montant sur les planches pour ses premiers concerts, des débuts très remarqués qui en annoncent forcément d'autres, que ce soit en solo ou avec la troupe de danse Matinou Mâ Afrika. Danseuse et chanteuse, la talentueuse Toppé sera l'une des artistes féminines à surveiller de près pour 2020.

**Philippe Edouard**

## Ce week-end à Brazzaville

**A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)**

**Date :** samedi 4 janvier

**Animation**

**12h 00 :** Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte

**10h 00 / 16h 00 :** Samedi des petits lecteurs / Rencontre de scrabble  
Entrée libre

**Conférence**

**10H00 :** Qu'est-ce que le droit d'auteur et le Bureau congolais du droit d'auteur (BCDA)

**15H00 :** Balandier Acte III. Présentation du livre Hommage à Balandier « Retour aux Brazzavilles noires »

**CHEZ SIM AEROSPACE**

**Balade des amoureux sur simulateur de vol**

**Dates :** vendredi 3 / samedi 4 janvier

**Heure :** 08h 00 - 20h 00

**Date :** dimanche 5 décembre

**Heure :** 14h 00 - 20h 00

**Lieu :** hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

**Ticket :** 2 000FCFA

**Baptême de l'air**

**Dates :** vendredi 3 / samedi 4 janvier

**Heure :** 08h 00 - 20h 00

**Date :** dimanche 5 janvier

**Heure :** 14h 00 - 20h 00

**Lieu :** hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

**Ticket :** 5 000 FCFA

**A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)**

**En séances premières :** « Manhattan lockdown »

**Date :** vendredi 3/samedi 4/dimanche 5 janvier

**Heures :** 20h 00/ 22h 30 et 20h 00

**Ticket :** 5 000 FCFA

**En projection :** « La reine des neiges 2 » ; « Charlies angels » / « Jumanji : next

level »

**Date :** samedi 4/dimanche 5 janvier

**Heures :** 11h 00 et 22h 30/20h 00

**Ticket :** 1 500 FCFA

**AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE****Séance d'aquagym**

**Dates :** vendredi 3 / samedi 4 janvier

**Heure :** 9h 30-10h 30

**Ticket :** 5 000 FCFA / personne

« Happy hour » à la terrasse

**Date :** vendredi 3 janvier

**Heure :** 19h-21h 00

**AU CENTRE SPORTIF ET ÉQUESTRE BRAZZAVILLOIS (rue des écoles, près de l'école américaine)****Fin des activités vacances**

**Date :** vendredi 3 janvier

**Heure :** 7h 30 - 12h 30

**Programme :** parcours motricité, afro danse-gym, karaté gym, football, venue du père Noël, distribution de cadeaux  
Tranche d'âges : 3 à 8 ans  
Au Péfaco hôtel Maya-Maya

**Brunch africain aux saveurs marocaines**

**Dates :** dimanche 5 janvier

**Heure :** 12h-17h 00

**Menu :** plat + dessert + thé à la menthe

**Tarif :** 25 000 FCFA/Adulte - 15 000 FCFA/Enfant de 4 à 12 ans et gratuit pour les moins de 12 ans

**AU GRAND HÔTEL DE KINTÉLÉ Dimanche na biso**

**Dates :** dimanche 05 janvier

**Heure :** 06 h à 22h 00

**Programme :** baignade + cocktail de bienvenu

**Tarif :** 10 000 FCFA/Adulte - 5 000 FCFA/Enfant.

## Le feuilleton de Brazzaville. Acte 25

### Au-delà des idées reçues

**A** Brazzaville, autour du football et des débats qu'il suscite se tissent de fortes amitiés. Ils ont beau venir de telle ou de telle région et s'arc-bouter parfois à ces considérations des lieux de provenance, les Brazzavillois ont l'avantage de fréquenter les mêmes écoles. Le Congo est si petit, dirait-on, qu'à une époque, la belle époque, avant d'être gangrené par l'incurie, l'État assurait avec autorité sa fonction régaliennne.

À travers l'affectation des fonctionnaires de l'Éducation nationale et de la Santé jusqu'aux années noires des guerres civiles dont la parenthèse fut ouverte en 1993, enseignants et infirmiers exerçaient en toute quiétude partout dans le pays. La population se contentait de les juger non sur leurs origines ethniques, mais sur leur manière de servir. Et même si la ville fondée par Pierre Savorgnan de Brazza est bâtie par compartiments ethniques ou régionaux, l'école n'ayant jamais fait mention de cette tare, les Brazzavillois se fréquentent, discutent, prennent des repas dans les mêmes restaurants, empruntent les



mêmes moyens de transport, font du footing ensemble sur la voie de la corniche.

De temps en temps, devant les arrêts de bus ou dans les ngandas, quand la tension monte d'un cran, on peut entendre quelques écervelés râler : « Niama, Mokongo moto pamba ! », ou encore : « Katuka, ba-ngala bantu ba mpamba-mpamba ! ». La personne qui lâche ces inepties croit s'adresser à un ennemi. Or les arrêts de bus ne représentent rien d'autre qu'un point de repère pour des gens de partout qui vont partout, les

ngandas aussi.

Des couche-tard de Ouenzé et de Talangai, de Bacongo et de Makélékélé, de Mfilou et de Djiri, n'ont que cirer de ces balourdises : ils vont et viennent du nord au sud de leur ville-chérie et se moquent éperdument de ceux-là qui ne profitent pas de la vie pendant qu'ils y sont. Pour ces citadins affranchis du carcan du sectarisme, qu'ils viennent d'ici ou de là, rien ne peut les séparer, pas même le football avec ses fâcheries, pas même la politique avec ses prédations.

Et quand leur suffit un moment de détente autour d'une bière, le soir, les Brazzavillois sont fiers. Du plus chic lieu de vente de boissons alcoolisées au plus précaire, l'essentiel souvent est que cette bière soit bien « tapée », entendu, bien fraîche. La rumba, toujours au rendez-vous comme socle de la musique des deux Congo ; deux sœurs jumelles en étreinte, Brazzaville et Kinshasa, leurs capitales respectives, s'étreignent du regard, bercées par le cours interminable du fleuve Congo qu'elles ont en partage. La rumba toujours...

*Jean Ajiya*

## Les immortelles chansons d'Afrique Ils nous ont quittés en janvier !

**Janvier, mois des vœux, est devenu au fil des années le mois de requiem dans la sphère musicale des deux Congo. De Manuel Mayungu d'Oliveira à Master Mwana Congo, en passant par Mpongo love, Nino Malapet ou Pamela Mounk'A voici les monstres sacrés de la musique qui ont tiré leur révérence. Une liste non exhaustive concoctée avec la collaboration de la Maison culturelle Biso na Biso.**

### Manuel Mayungu d'Oliveira

L'auteur de la célèbre chanson chérie bondowé, Manuel Mayungu d'Oliveira est décédé le 12 janvier 1988 à l'âge de 73 ans à Luanda (Angola). Les causes de sa mort n'ont pas été clarifiées. Certaines sources parlent d'un empoisonnement. Guitariste et chanteur, Manuel d'Oliveira a fortement marqué l'histoire de la musique congolaise moderne avec son groupe San Salvador qu'il créa à Matadi en 1944.

### Mpongo love

Né Mpongo Landu, chanteuse à la voix d'or. Elle a marqué de son empreinte l'histoire de la musique congolaise moderne. Le 15 janvier 1990, elle décède à l'âge de 34 ans. Ndaya est compté parmi ses tubes à succès.

### Empompo Loway

Saxophoniste et arrangeur de renom. Son talent de chanteur a été révélé dans les années 1980 lorsqu'il créa son groupe Tiers Monde Coopération. Il a tiré sa révérence le 21 janvier 1990. Zunguluke est l'un de ses titres majeurs.

### Pamelo Mounk'A

Atteint de diabète depuis 1988, l'artiste en a succombé le 14 janvier 1996 à Brazzaville à l'âge de 51 ans. Né Yvon Bemba Bingui à l'état civil, Pamela Mounk'A a été le chantre de l'amour, la nature et des faits divers dont nous sommes soit témoins, soit victimes. Il a laissé un répertoire musical d'une soixantaine de chansons. Pamela a été plus d'une fois N° 1 africain.

### Roland Bienvenu Faignond

Créateur de l'orchestre Bana poto-poto, Roland bienvenu Faignond est mort le 10 janvier 2004. Sa chanson Mâ Gabi continue à émerveiller et à faire danser les amateurs de la musique.

### Dieudonné Nino Malapet

Figure emblématique des deux Congo, Nino Malapet est mort le 29 janvier 2012 à 21 h à l'hôpital militaire de Brazzaville à l'âge de 72 ans. Personnage-clé de l'orchestre Les Bantous de la capitale, il est l'auteur de 5e dan morceau ayant servi comme générique du journal de Radio Congo pendant plusieurs décennies.

### Josys Tougamani

Joseph Tougamani, alias Josys, est chanteur parolier et auteur compositeur de la République du Congo. Il a présidé aux destinées du groupe de gospel « Les Perles » puis a lancé l'orchestre ballet Les Anges. Ils s'en est allé le mercredi 3 janvier 2018 à l'âge de 76 ans. Kelly Wapî yo est l'un de ses titres les plus emblématiques.

### Nzongo Soul

Le lauréat du prix découvertes RFI 1984 est décédé le mercredi 10 janvier 2018 à Paris. De son vrai nom Nzongo faustin, Nzongo soul a su moderniser de Waalla, musique traditionnelle Kongo. Sa chanson mariale n'a pas pris une ride de vieillesse.

### Ignace Nkounkou, alias Master Mwana Congo

Il est l'un des meilleurs guitaristes africains du vingtième siècle. Il a connu un vif succès en faisant ses preuves dans le célèbre orchestre du Congo Brazza, Mando Negro Kwala-Kwa. Son séjour en France lui a permis de perfectionner son style et d'accompagner bon nombre d'artistes mondialement connus. Après avoir longtemps souffert de l'éléphantiasis au pied droit, Master décède le 8 janvier 2019 à l'âge de 72 ans. Brigitte est l'une de ses compositions qui restera gravée dans les mémoires.

L'année qui commence ne nous plongera pas dans la douleur, nous l'espérons.

*Frédéric Mafina*

## Arts de scène

### Lyna de Pepito à Kinshasa

**Invitée à l'occasion de la célébration des onze ans d'existence de la Compagnie Théâtre de Marconte, Lyna de Pepito, présidente de l'Association Minawa'Art, a livré quelques prestations à Kinshasa, en République démocratique du Congo.**



Initiées par l'artiste congolais Kondé, les festivités relatives à la célébration du onzième anniversaire de la compagnie Théâtre de Marconte se sont déroulées autour du conte et du slam à Kinshasa.

Quatre artistes étaient en lice, notamment Micro Méga, 2BB, Régis Hubert et Lyna de Pepito. Cette dernière a tenu le public en haleine avec des contes très captivants. Il s'agit des titres tels que « Petite Makoussata », « Parlons-en ». Des textes qu'elle entend compiler dans son prochain recueil. Faisant d'une pierre deux coups, elle a également participé à la première édition du concert caritatif Salisa, au profit des personnes vivant avec le VIH.

*Aubin Banzouzi*

## Musique

## Les fans d'Extra Musica débutent 2020 dans l'attente

Après la dislocation du groupe en deux ailes (Extra Musica et Extra Musica nouvel horizon) le 13 décembre, les mélomanes sont dans l'embarras. Ils veulent comprendre la suite du feuilleton, notamment le nom du nouveau leader des dissidents, l'avenir du maxi-single qui a été préparé ensemble, surtout les dates de sortie des albums annoncés.

Les amoureux de la musique congolaise devraient attendre plusieurs mois avant de voir l'issu de ce sujet à polémique. La guerre de leadership qui divise les deux va sans nul doute traverser les frontières de la République du Congo et ce, au grand bonheur des spectateurs. Selon certaines sources, les deux orchestres risquent de prêter le même jour, en février, à Kinshasa sur invitation du chroniqueur Zakari Bababaswé.

« Allez-vous accepter que le groupe Extra Musica disparaisse ? Nous allons continuer normalement le travail du plus grand orchestre du Congo », a signifié Roga Roga dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux. Sur les mêmes canaux, le groupe des dissidents composé de Ramatoulaye, Sonor, Digital, Levyson et autres a demandé l'esprit de fair-play. « Les Chinois ont changé de stratégies. Ils construisent désormais la journée. Notre musique sera consommée comme toute autre. Soyez confiants, vous ne serez pas déçus », ont-ils dit.

En tout cas, la polémique ne cesse de s'accroître sur la toile. Chaque partie réclame l'authenticité voire le monopole de l'identité musicale de cet orchestre qui reste parmi

les plus appréciés par les pas-



l'orchestre Extra Musica. Les deux orchestres multiplient les publications sur les réseaux sociaux ainsi que les passages sur les chaînes de télévision afin de redynamiser les fans acquis à leur cause. Une manière de prouver leur suprématie sur la scène.

Le vent de la division ne touche pas seulement les musiciens car même les quartiers généraux (fans club) se subdivisent aussi. Le producteur Bertrand Etou, dit Bebert Etou, a préféré quitter le navire pour se ranger du côté des dissidents. A cette allure, les adeptes de la rumba s'interrogent sur le contenu des prochains albums qui seront disponibles dans quelques jours du fait que les deux groupes

partagent encore le même répertoire dans la mesure où jusqu'en mi-décembre, ils répétaient ensemble. Si l'album « Patati Patata » concocté ensemble est prévu dans les tout prochains jours, le maxi-

dane, Charli Chaleur, Eclipse ou le dernier animateur qui a été pris à la Corniche au nom de Couche à jeter.

En même temps, les compagnons de Sonor et Ramatoulaye ont également livré un incroyable spectacle gratuit à Kombo. Ces derniers ont aussi drainé des foules et suscité l'admiration grâce à leur savoir-faire. En réalité, si les lieux et les artistes différaient, le style, le rythme, les textes, les danses, bref le fond était le même. Surtout dans l'animation, les cris étaient presque identiques. Un extrait de la chanson « Elanga » des dissidents prouve cette familiarité malgré quelques nuances dans le mixage. Alors qu'est-ce qui fera la différence entre

« Patati Patata » et « Choc » ? L'avenir nous édifiera.

## Rappel des faits

Il y a moins d'un mois, les artistes Ramatoulaye (cofondateur du groupe Extra

mencé à prendre corps après le concert livré le 6 décembre à Pointe-Noire. Rentré de Paris, Roga Roga a aussitôt rappelé ceux qui lui sont restés fidèles. Il s'agit des anciens comme Espé Bass (cofonda-



musica en 1993 et chargé de discipline), Sonor Digital (guitariste et chef d'orchestre), Obama (claviériste), Levyson, Kasoumbalessa, Dido, Doty (tous des chanteurs) et Zaparo (animateur) avaient brusquement décidé de tourner le dos à leur figure leader Rogatien Ibambi Okombi, dit Roga Roga. L'annonce a été faite dans un studio de Brazzaville, pendant que Roga Roga se trouvait à Paris, en France, pour les travaux de mixage du maxi-single « Patati patata ». En effet, selon certaines discrétions, ils reprochent à leur désormais ex-patron son mode de gestion. Selon plusieurs sources, les premiers signes de malaise ont com-

teur d'Extra Musica et chargé du matériel et ingénieur de son), Juventus de Turin, Fiston Boko, Sorel, Rolly et autres. Il y a aussi de nouvelles recrues d'environ six mois : Bondo Mania (soliste), Sévérino, Zidane. Les répétitions continuent au siège du groupe sis croisement avenue des Chars et rue Louingui à Ouenzé, dans le 5e arrondissement.

Espérons que cette dislocation n'engendre pas des fruits amers pour la musique congolaise mais soit plutôt une source d'émergence des deux orchestres afin de toujours égayer les mélomanes.

Rude Ngoma

## Lire ou relire

## « Fleurs du Mayombe » de William Brice Makosso

Juriste et poète, William Brice Makosso écrit pour conjurer le spectre de la guerre en Afrique. La guerre qui pousse beaucoup d'Africains à l'exil.

« Fleurs du Mayombe » est un recueil de trente-cinq poèmes en vers libre. L'auteur y « exprime sa révolte intérieure face à la destruction sans précédent de l'Afrique, à l'indifférence notoire de la communauté internationale. Ces poèmes constituent souvent de longues mélodies où le poète apostrophe l'injustice », telle est en partie la présentation de l'ouvrage à la quatrième de couverture. Le recueil commence, en effet,

par une apostrophe adressée à l'humanité dans sa diversité. « Frères du monde/ Ecoutez cette parole », écrit le poète pour interpeller les consciences sur les horreurs de la guerre qui endeuille le continent africain. « Né sous les bruits de guerre/ J'ai respiré la guerre/ (...) Je n'ose plus croire/ A la sagesse de l'humain/ Qui trouve sa joie en faisant couler/ L'eau de boudin ».

S'identifiant à tous ces déshérités de la vie qui errent sans repère à

cause des guerres à répétition, le poète rapporte des anecdotes tragiques pour montrer le comble du malheur nourri dans une indifférence généralisée. « Même les anges étaient incapables/ De se mouvoir pour me rendre service ».

Quémendant la compassion du lecteur anonyme qui se trouve être chacun de nous, il invite donc à l'humanisme contre cette barbarie. « Je veux que tu sois Homme/ Plongé dans la pleine humanité ».

Et, en même temps, à tous les fugitifs des atrocités qui quittent leur pays en choisissant la voie

de l'exil, l'auteur leur recommande d'être solidaire aux siens. « Souviens-toi que ta langue c'est ta culture/ De près ou de loin, garnis tes origines/ Pour que la porte de ton pays te soit toujours ouverte ».

Devant les situations calamiteuses que traversent l'Afrique, l'heure n'est plus à l'ambiance ou à l'insouciance, mais plutôt à la méditation ou mieux à l'intercession. « Je ne peux pas penser au soleil/ Et m'imaginer à la plage/ Quand les veuves sont violées dans leur intégrité/ (...) / Mon cœur saigne/ Je ne danse plus/ Je suis à genou ».

Par ailleurs, le poète met en garde ceux des Africains qui se permettent de détruire leur pays pour construire le bonheur hors du continent où ils sont mal aimés. « Un jour, tu comprendras/ Que tu es un enfant du Congo/ de la Guinée/ de l'Angola/ du Tchad/ du Togo/ du Sénégal ». Aussi enjoint-il au changement de mentalité par le renoncement à toutes pratiques mortifères. « Donne-toi la peine d'être façonnable/ Car le goût de recommencer habitera ta demeure/ Et tu comprendras que l'autre c'est la vie ».

Aubin Banzouzi

# Pierre Claver Mabiala, homme de l'ombre et de lumières

**Pierre Claver Mabiala est de ceux pour qui l'art relève de la conscience du monde, du rapprochement des populations. Il est cet homme de culture infatigable, appliqué généreusement à faire briller les autres.**

Aussi discret et humble qu'il soit, Pierre Claver Mabiala est un homme de l'ombre que la lumière des projecteurs traque pourtant sans cesse. Il faudrait noircir des dizaines et des dizaines de pages pour écrire le parcours de cet homme de culture, né à Pointe Noire un mois de juillet en 1973. Dès ses 13 ans, l'âge auquel il se forme au théâtre, jusqu'à cette fin d'année 2019, son itinéraire relève plus d'un roman d'aventures couronné de succès au pays des arts et autres coins du globe que d'un simple article de presse et c'est à s'y perdre dans toutes les « casquettes » qu'il porte avec élégance depuis plusieurs décennies. Comédien au théâtre, acteur au cinéma, metteur en scène, danseur, manager culturel, formateur, directeur depuis 2005 de l'incontournable Festival international des musiques et des arts de Pointe Noire Ndji Ndji, fondateur et directeur de l'Espace culturel Yaro au quartier Loandjili, producteur de spectacles, fait chevalier des arts et des lettres de la République Française à la case De Gaulle à Brazzaville en juillet dernier, élu quatre mois plus tard à Abidjan président d'Arterial Network, réseau regroupant divers et nombreux

acteurs culturels originaires de tout le continent africain, de toutes ces casquettes - dont certaines peut être ici oubliées - on ne sait plus laquelle lui sied le mieux.

**« Malgré la crise, le bilan est positif »**

Ses voyages incessants aux quatre coins du globe ont fait de lui un citoyen du monde, yeux aiguisés sur toutes les cultures, idées façonnées au delà des frontières, passion et professionnalisme soudés d'un seul bloc. Et chacun d'admirer la pertinence de chacun de ses propos, tant l'art est maîtrisé sur le bout de ses doigts, ancré au fond du cœur. Alors que s'achèvent les fêtes de l'année 2019, où Pierre Claver Mabiala aura proposé le 27 décembre au public de l'Espace Yaro de chanter et danser aux sons des merveilles du passé avec l'artiste Justin Obela et où il aura joué le rôle de Polonius dans le superbe et grandiose spectacle Hamlet Fabrik lors du festival Mantsina sur scène, Pierre Claver Mabiala tire un bilan de la culture congolaise pour l'année qui vient de s'écouler : « Malgré la crise qui affecte le mécénat et le sponsoring depuis quelques années, déboussolant ain-



si l'accompagnement et le soutien aux artistes et affaiblissant toute la chaîne de valeur de l'industrie culturelle, les artistes ont su maintenir une dynamique de la vie artistique. Que cela soit pour la musique, le cinéma, le théâtre, les arts plastiques ou le slam. Au niveau des événements culturels, les festivals se sont tenus malgré la rareté des financements, cela a permis aux créateurs de s'exprimer et d'échanger avec ceux venus d'autres pays. Sur le plan international, la culture congolaise a aussi fait entendre sa voix car nos artistes de toutes les disciplines ont été présents sur les scènes

et espaces internationaux : Que ce soit par exemple pour la Biennale de Bamako et Dak'Art pour les arts plastiques, le parlement du rire à Abidjan pour les comédiens. Festivals et salles en Afrique comme en Europe ont accueilli des artistes et productions congolaises. Certains acteurs majeurs de la culture au Congo ont même été distingués à l'international, sans compter que la diaspora congolaise s'est également illustrée avec beaucoup de dynamisme. Le bilan est donc positif et l'aurait été sans doute encore plus si la partition de l'état avait été bien jouée, ne serait-ce qu'en tenant une édition

du Fespam par exemple ».

**« Plusieurs défis à relever »**

Regard posé sur le calendrier 2020, Pierre Claver Mabiala a, d'un point de vue personnel, déjà un planning surchargé qui ne semble pas l'effrayer : « En tant qu'Espace Yaro, nous allons poursuivre notre développement à travers nos multiples projets comme le Festival N'sangu Ndji Ndji, le projet Pointe Noire, ville carrefour des arts en Afrique centrale afin d'accueillir plus d'artistes et projets de la sous-région sur la scène internationale et procéder à l'ouverture de l'Institut Koré des arts et métiers. Nous avons également le partenariat avec le Centre dramatique national de Rouen en France, la collaboration permanente avec l'Institut français de Pointe Noire, la Fondation Festival sur le Niger, au Mali. Autant d'actions culturelles pour nous rapprocher des populations. J'ai également plusieurs défis à relever avec notamment le leadership au niveau d'Arterial Network, dont je suis le président, qu'il faut consolider », ajoute-t-il. S'il existe, entre ombres et lumières, un homme de culture en cette République du Congo, Pierre Claver Mabiala est assurément celui là.

**Philippe Edouard**

# Pierre Arnold Mahoukou plaide pour l'enseignement de l'histoire des esclaves de Loango

**L'artiste danseur-chorégraphe et percussionniste souhaite enseigner l'histoire du passage des esclaves à Loango, dans le Kouilou, à travers des spectacles dédiés.**

« Mon souhait est de présenter ce spectacle à plusieurs personnes à Brazzaville. Nous n'avons pas eu la chance d'apprendre cette histoire à l'école. N'eut été mon séjour à Pointe-Noire, je ne l'aurais pas découverte. Une histoire terrifiante. On connaît l'histoire de Pierre Savorgnan de Brazza mais pas celle de Loango, du roi Mâ Loango. Il y a aussi celle de la piste des caravanes », a regretté Pierre Arnold Mahoukou qui ne comprend pas « pourquoi on ne nous avait jamais enseigné cette histoire à l'école ».

Esclave de Loango est une danse contemporaine qu'il avait montée après donc une brève incursion à Loango, à la Pointe-Indienne

et au Musée. Les conditions horribles dans lesquelles les esclaves vivaient, enchaînés et maltraités par le colon, semblent inconnues par les Congolais pour n'avoir pas appris cela à l'école. Ces esclaves achetés passaient également par Brazzaville particulièrement sur la Piste des Caravanes, dans le deuxième arrondissement Bango, vers le marché Tâ Ngoma. Pierre Arnold Mahoukou estime qu'il serait souhaitable que les ministères en charge de l'éducation créent une fenêtre pour transmettre cette histoire importante aux enfants. Indigné, il lance ce cri de cœur au gouvernement de voir comment donc insérer un chapitre à propos dans les programmes scolaires.

**Qui est Pierre Arnold Mahoukou ?**

Pierre Arnold Mahoukou a fait ses débuts dans le ballet en 1997 dans le groupe les Fantastiques, à Sony



Labou Tansi sous l'encadrement de maître Shao. En 1998, il quitta ce groupe pour les Tambours sans frontières de Nkounkou Mesmin alias Mâ Nkounkou.

Grâce à son talent, il est sollicité en 1999 à Pointe-Noire par John Matta Roger, un douanier aujourd'hui décédé. En 2000, il intégra le groupe Mwindu Kongo qui devint plus tard les Lion-

ceux dirigé par Mabiala Claver. Cette même année, il participa à son premier festival Jucotêche, un festival organisé dans les provinces.

Dans la foulée, il découvrit les sites des esclavagistes de Loango. En 2005, il est invité avec Ya Clovis, Sorrel, pour aller animer un festival organisé par monsieur Nzila. Au sortir de là, il eut le dé-

sir de monter un spectacle. Fin 2009, il va prendre les cours de danse auprès Dethemer Nzaba. En même temps, il se mit à monter un solo intitulé Fond fou.

Son tout premier spectacle fut alors Pièces collectives, en 2011. Une année plus tard, il monta un spectacle intitulé exorcisme. En 2013, il est invité à Séoul, en Corée du sud pour un séjour de trois mois. Alors qu'il est en résidence, il va monter un autre spectacle « Obscurité ». De retour au pays, il présenta le même spectacle à l'IFC de Brazzaville en 2015 et à Kinshasa en 2017.

Après son retour au bercail, ensemble avec Emma, ils vont monter Esclave de Loango en danse contemporaine. Sa compagnie est invitée à Ouagadougou, Abo-bo (Burkina Faso), Cotonou (Benin), Lomé (Togo) à partir du 15 janvier. Ils pourront se rendre également à Séoul et Kinshasa.

**Achille Tchikabaka**

## Tombola incroyable Noël

# Plusieurs personnes bénéficient des présents

La société de télécommunication Canal+ a procédé les 26 et 30 décembre, respectivement à Brazzaville et Pointe-Noire, à la remise des gains à ses clients qui ont été tirés au sort dans le cadre de la « Tombola incroyable Noël ».

Au total, cent dix personnes ont été retenues sur l'étendue du territoire national. Etant donné que la tombola prend en compte deux zones géographiques (Brazzaville et la partie nord du pays puis Pointe Noire et le sud), seuls les gagnants vivant dans les environs de Brazzaville et Pointe-Noire ont été récompensés, en attendant que la direction générale déploie des équipes spéciales dans différentes localités concernées.

Les lauréats ont, à cet effet, reçu des écrans plasma, des groupes électrogènes, des téléphones ainsi que des bons d'achats. « Je suis vraiment heureux puisqu'au départ, je me disais que les responsables des entreprises choisissent leur parents mais franchement je n'en reviens pas. J'ai gagné une télévision de 32 pouces et je crois que cela

récompense mes cinq années de fidélités à Canal+. J'invite les autres clients de se réabonner afin d'être éligibles », a déclaré Albert Mongo, l'un des bénéficiaires.

Selon Leger Ossombi Dira, responsable de la communication chez Canal+, cette promotion concerne tout le monde. Il a, en outre, rappelé que pour être tiré au sort, il suffit de se réabonner ou acheter un décodeur. « Il leur suffit de se réabonner ou acheter un décodeur durant la promotion. C'est une manière pour nous de récompenser nos clients », a-t-il signifié.

Dans le but d'être plus proche de ses clients en cette période des fêtes, Canal+ a lancé du 9 au 31 décembre dans l'ensemble du territoire national une tombola dénommée Incroyable Noël. L'opération est aussi une manière pour



Les bénéficiaires de la tombola

la société de remercier les fidèles abonnés et de manifester un élan de solidarité.

A l'issue du premier tirage à Pointe-Noire, Moussabou Lange a gagné un écran plasma de 43 pouces, deux abonnés ont reçu des groupes électrogènes et deux autres des Smartphones. Tandis qu'une cinquantaine d'abonnés a reçu des bons d'achats

d'une valeur de dix mille. Léger Ossombi Dira a souligné que le dernier tirage aura lieu en ce début d'année en attendant ceux qui se sont abonnés ou réabonnés jusqu'au 31 décembre à minuit.

Notons qu'après la réception de leur prix, les heureux gagnants ont vivement remercié Canal+. « Je suis très heureuse de recevoir cet écran plas-

ma après avoir gagné la tombola Incroyable Noël. Quand je voyais ce genre de jeu à la télévision, je disais que c'est un montage. Mais aujourd'hui je réalise que ce n'est pas un montage. Je me suis réabonnée juste pour 5500F CFA et j'ai gagné un écran de 43 pouces », s'est réjouie Lange Moussabou

Rude Ngoma  
et Charleme Legnoki

## Evocation

### 31 juillet 1969, voici le Parti congolais du travail

Elle fut mouvementée, la première décennie de l'indépendance du Congo ! Ouverte par son événement phare, l'accession du pays à la souveraineté internationale, cette décennie allait se refermer le 31 juillet 1969 par la mise en orbite d'une nouvelle instance politique unique, le Parti congolais du travail (PCT), résultat des luttes des différentes factions autour du pouvoir d'Etat.

Au lendemain du soulèvement populaire des 13, 14 et 15 août 1963, la question de la refondation de l'Etat sur la base d'un humanisme fait de solidarité, d'égalité et de liberté était discutée avec acuité dans différents clubs politiques. Impulsée par le prosélytisme des étudiants de retour de l'Union des républiques socialistes soviétiques et de France, la forme radicale du socialisme, dit socialisme scientifique, s'imposa comme alternative refondatrice du pays lors du congrès qui porta sur les fonts baptismaux le Mouvement national de la révolution (MNR), en 1964.

Conduit par son secrétaire général, Alphonse Massamba-Débat, président de la République, le travail du MNR qui s'attelait aux priorités assignées par le congrès fut sapé principalement par deux situations qui allaient entraîner la chute de ce parti. Les contradictions idéologiques en son sein et la question de l'insécurité généralisée aboutirent, en effet, à l'insurrection du 1er août 1968. Avec la mise à l'écart de son leader, le président Alphonse-Massamba-Débat, les jours du MNR étaient comptés. Naturellement, la disparition de cette structure était synonyme dans l'immédiat d'une recomposition du paysage politique du pays. Deux forces militaires avaient rendu possible le mouvement du 1er août. Il y avait d'une part, l'Armée avec à sa tête le capitaine Marien Nguabi et, de l'autre, la Défense civile commandée par Ange Diawara mais instiguée par Ambroise Noumazalay. Les apparatchiks en rupture idéologique avec

Alphonse Massamba-Débat formaient la cohorte des braillards appelés « intellectuels-révolutionnaires ». C'est autour du personnel issu de ces trois entités, l'Armée, la Défense civile et les intellectuels-révolutionnaires que se recomposa politiquement le nouveau pays.

Issu de l'Armée, à l'écart des arcanes de la politique, le capitaine Nguabi justifiait son arrivée au pouvoir par un réajustement de la Révolution. Il était solidaire avec les acteurs du 15 août 1963 et la forme socialiste radicale impulsée par le congrès de juillet 1964. Avec la formation d'une nouvelle instance politique sur les cendres du MNR, il transformait son alliance tactique avec les miliciens de la Défense civile lors du renversement du président Alphonse Massamba-Débat en une alliance stratégique pour le triomphe de la Révolution.

Les intellectuels-révolutionnaires qui participèrent à la naissance du nouveau parti étaient pratiquement les mêmes qui avaient créé le MNR et choisi de l'arrimer au socialisme scientifique. Il est inutile d'ajouter que le format politique et les choix stratégiques du nouveau parti furent l'œuvre de ces gens de l'extrême gauche.

Dans les statuts de la nouvelle structure, l'article qui l'actait insistait sur la consubstantialité entre libération nationale et socialisme scientifique en proclamant que « pour conduire le peuple congolais à la libération nationale et à l'édification du socialisme scientifique, il est créé un parti unique dénommé Parti congolais du travail, en abrégé PCT ». Les proclamations suivantes sur « l'édification d'une société où sera bannie l'exploitation de l'homme par l'homme », tout comme la force du parti qui vient des « masses ouvrières et paysannes, des soldats et des intellectuels révolutionnaires » étaient du copie-collé qu'on pouvait trouver exactement dans les mêmes termes dans tous les pays à idéologie fondée sur le marxisme-léninisme.

Au moment où le congrès proclamait ses idéaux, la République du Congo qui devenait République populaire du Congo comptait presque un million d'habitants, essentiellement agraires et disséminés dans la campagne. Brazzaville, la capitale, était habitée par une population fluctuant entre cent cinquante mille à deux cent mille personnes où le lumpenprolétariat était le plus nombreux. Dans ces conditions, le discours que diffusaient les congressistes était plutôt lourd de sous-entendus pour leur propre avenir en termes de lutte de pouvoir, ou tout simplement de lutte pour la survie de chacun d'eux. L'écart entre la réalité du terrain congolais et l'interprétation de cette réalité par les congressistes était abyssale, mesuré en million d'années-lumière. Mais, pour les révolutionnaires, à cœur vaillant, rien n'était impossible.

Pour afficher leur volonté radicale de changement avec les symboles de l'indépendance nominale de 1960, les congressistes choisirent « le drapeau rouge » comme nouvelle bannière nationale. C'était un symbole de la lutte ouvrière depuis les insurrections ouvrières françaises du XIXe siècle. L'écrivain Henri Lopes proposa les vers du nouvel hymne national, « Les trois glorieuses », à la place de « La Congolaise » composée par un colon français au moment de l'indépendance.

Au cours de ce congrès constitutif, Marien Nguabi, Claude Ernest Ndalla, Alfred Raoul, Ange Diawara, Pierre Nzé, Justin Lekoundzou, Ange Edouard Pongui et Kimbouala Nkaya composèrent le bureau politique du nouveau parti. Le stratège Ambroise Noumazalay avait été le grand absent de ce congrès. Acquitté dans l'affaire du triple assassinat de février 1965, il avait toutefois écopé, avec Alphonse Massamba-Débat et Pascal Lissouba, de deux ans d'interdiction d'exercer toute activité politique et d'interdiction de sortie du territoire.

François-Ikikiya Onda-Akiéra

# 2020 sera une année cruciale pour le climat

**Au cours des derniers mois, la communauté scientifique n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme au sujet de l'appauvrissement de la biodiversité et de l'urgence climatique. Les scientifiques et la plupart des gouvernements s'accordent à dire que le monde est confronté à une crise environnementale sans précédent : le nombre énorme d'espèces au bord de l'extinction et les températures mondiales continuent d'augmenter.**

Les solutions fondées sur la nature offrent le meilleur moyen d'assurer le bien-être des êtres humains, de lutter contre le changement climatique et de protéger la planète. Pourtant, la nature est en crise : nous perdons des espèces à un rythme 1 000 fois plus élevé qu'à tout autre moment de l'histoire de l'humanité.

Les êtres humains dépendent d'écosystèmes stables et sains pour leur survie, il est urgent d'agir en 2020 pour mettre le monde sur la voie d'un avenir plus durable. C'est une « super année » pour l'environnement, une année décisive au cours de laquelle les principales réunions internationales donneront le ton et le programme de l'action environnementale pour la décennie à venir.

Voici quelques-unes des principales réunions internationales prévues pour 2020 :  
23 – 28 février : Forum sur la biodiversité mondiale (Davos, Suisse)

## **2 – 6 juin : Conférence sur les océans de l'ONU (Lisbonne, Portugal)**

Organisée conjointement par les gouvernements du Kenya et du Portugal, la conférence devrait adopter une déclaration intergouvernementale sur les domaines d'action innovants fondés sur la science ainsi qu'une liste d'engagements volontaires, pour appuyer la mise en œuvre de l'objectif 14 du développement durable (Vie aquatique). Le thème général de la Conférence est « Intensifier l'action sur les océans fondée sur la science

et l'innovation pour la mise en œuvre de l'objectif 14 : bilan, partenariats et solutions ». La réunion a lieu trois ans après la première conférence sur l'océan.

## **11- 19 juin : congrès mondial de la nature (Marseille, France).**

Le congrès cherchera à exploiter la solution que la nature offre aux défis mondiaux.

23 – 28 août : eau et changements climatiques : amplifier l'action (Stockholm, Suède). Cette année, la semaine mondiale de l'eau sera axée sur la science et l'innovation.  
15 septembre : 75<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, avec le premier jour du débat général de haut niveau le 22 septembre. Un sommet des dirigeants sur la biodiversité pourrait avoir lieu au même moment et au même endroit. Ce sera l'occasion pour les dirigeants du monde entier de déclarer qu'il n'est plus acceptable de continuer à dégrader notre planète et

qu'il est urgent de prendre des mesures pour restaurer la nature dès maintenant.

## **27 septembre : 5e anniversaire du lancement des objectifs de développement durable.**

5-10 octobre, (Kunming, Yunnan, Chine) : Conférence de l'ONU sur la biodiversité : «Convention sur la diversité biologique COP 15»

COP 15 examinera la réalisation et l'exécution du Plan stratégique de la Convention pour la biodiversité 2011-2020. Il est également prévu que la décision finale sur le cadre mondial pour la biodiversité post-2020 sera prise, ainsi que des décisions sur des sujets connexes, notamment le renforcement des capacités et la mobilisation des ressources.

## **9-20 novembre Glasgow, Écosse, Royaume-Uni : Conférence des Nations unies sur le changement climatique de 2020 : «UNFCCC COP 26»**

A l'aube d'une année où les

nations doivent renforcer leurs engagements de Paris en matière de climat, le rapport annuel du PNUE sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions avertit que si les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne diminuent pas de 7,6 % chaque année entre 2020 et 2030, le monde manquera l'occasion de se mettre sur la voie de l'objectif de température de 1,5°C de l'Accord de Paris. Une série de journées mondiales seront l'occasion de mettre en lumière les urgences liées au climat et à la biodiversité, notamment :

3 mars - Journée mondiale de la vie sauvage / Journée africaine de l'environnement.

## **22 mai - Journée internationale de la diversité biologique.**

5 juin - Journée mondiale de l'environnement / Semaine de l'environnement de l'Union européenne.

8 juin - Journée mondiale des océans.

**Boris Karl Ebaka**

## Chronique

# En 2020, il y aura toujours urgence climatique

2019 s'achève, il est donc temps de faire un petit bilan sur l'état de la planète concernant le climat. Et le moins que l'on puisse dire est que les mauvaises nouvelles continuent de s'accumuler dans le ciel déjà nuageux de l'urgence climatique.

Le premier constat est simple : l'humanité est incapable depuis 2010 de se montrer à la hauteur de l'urgence climatique. Les Etats les plus pollueurs ont collectivement échoué à infléchir la croissance des émissions des gaz à effet de serre. En conséquence, les pays devront réduire de 7,6% leurs rejets carbonés chaque année entre 2020 et 2030 s'ils veulent respecter l'objectif de l'accord de Paris de maintenir le réchauffement climatique à + 1,5 °C. Un effort deux fois plus important à fournir que s'ils s'étaient attelés à la tâche dès 2010.

Quand on note les Etats sur la question climatique, le stylo rouge est de rigueur en commençant par les Etats-Unis. Sous l'impulsion de leur « climatosceptique » président, les États-Unis sont officiellement sortis de l'accord de Paris, le 5 novembre dernier. Donald Trump a tenu en cela l'une de ses promesses de campagne, résumée en juin 2017 dans une formule sans équivoque : « j'ai été élu pour représenter les habitants de Pittsburgh, pas de Paris. ». Ce retrait des Etats-Unis est une mauvaise nouvelle pour la planète, surtout lorsque l'on sait que le pays de l'oncle Sam est responsable à lui seul de 14,5% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Des émissions qui ont d'ailleurs augmenté cette année de 3,4%, après trois années de déclin. Autant dire que l'élection présidentielle américaine de novembre 2020 sera très suivie par les défenseurs de la cause environnementale.

Par ailleurs, l'Amazonie n'est pas la seule forêt à avoir souffert cette année. Selon un rapport de Global Forest Watch paru en août dernier, le monde a en effet perdu 12 millions d'hectares de forêts tropicales cette année, dont 3,64 millions de forêts

primaires.

Aussi la parution du rapport de la Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, le 6 mai dernier, a-t-elle fait grand bruit. Et pour cause : selon cette étude, un million d'espèces animales et végétales, soit une sur huit, risquent de disparaître à brève échéance de la surface de la Terre ou du fond des océans. De fait, le taux d'extinction des espèces est au moins des dizaines ou des centaines de fois supérieur à ce qu'il a été en moyenne durant les dernières 10 millions d'années.

Notons aussi au passage que le mois de juillet 2019 a été le plus chaud jamais mesuré dans le monde, selon les relevés de l'Agence océanique et atmosphérique américaine.

Peut-on faire ce bilan annuel en parlant des Etats-Unis sans parler de la Chine. Devenue lors de la dernière décennie le premier pollueur mondial, la Chine tente désormais de redresser la barre en investissant massivement dans les énergies renouvelables et la mobilité électrique. Le seul problème est que dans le même temps, la Chine est le pays qui compte le plus de projets de construction de nouvelles centrales à charbon. Entre janvier 2018 et juin 2019, la Chine a ainsi mis sur le réseau 43 gigawatts supplémentaires d'électricité à base de charbon, ce qui suffit à annuler les efforts de baisse des émissions de gaz à effet de serre réalisés par ailleurs dans le monde.

Autre fait majeur à retenir cette année. Le dioxyde de carbone, principal gaz à effet de serre persistant dans l'atmosphère, a battu un nouveau record de concentration cette année, à 407,8 parties par million (ppm), soit 147% de plus que le niveau préindustriel de 1750, selon le bulletin annuel de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) publié le 25 novembre. La dernière fois que la Terre a connu une teneur en CO2 comparable, c'était il y a 3 à 5 millions d'années. La

température était alors de 2 à 3 °C plus élevée qu'aujourd'hui, et le niveau de la mer était supérieur de 10 à 20 m par rapport au niveau actuel.

Parlons un peu de la fonte des glaces qui non seulement se confirme mais en plus s'accélère. Les scientifiques reconnaissent d'ailleurs qu'ils ont sous-estimé le phénomène, surtout au Groenland et en Antarctique, qui ont perdu en moyenne 430 milliards de tonnes chaque année depuis 2006. Sur le continent situé à l'extrême sud de la planète, la glace fond même six fois plus vite qu'il y a 40 ans. Un phénomène qui n'épargne pas non plus la montagne, où les glaciers se réduisent comme peau de chagrin. À l'image de l'Himalaya, qui a perdu jusqu'à un quart de sa masse glaciaire ces quarante dernières années, ou des Alpes, qui risquent de perdre jusqu'à 90% de ses glaciers si rien n'est fait.

Tout le monde admet qu'il est difficile de lutter contre le changement climatique sans investissements massifs. Sauf que là encore, les nouvelles ne sont pas bonnes. Ainsi, selon l'édition 2019 du panorama mondial de la Climate Policy Initiative, paru le 9 novembre dernier, la finance climatique mondiale a atteint 546 milliards de dollars cette année. Soit une baisse de 11% par rapport à l'année précédente, durant laquelle 612 milliards avaient été investis.

En signant l'accord de Paris, à l'issue de la COP21 en 2015, 197 pays se sont engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre afin de limiter le réchauffement de la planète à 2°C, voire 1,5 par rapport aux niveaux préindustriels d'ici la fin du 21e siècle. Malheureusement aujourd'hui, on est loin du compte. Actuellement, les engagements pris en la matière mettent en effet la planète sur une trajectoire de réchauffement de 3,2 °C d'ici à la fin du siècle. Alors tâchons tous de mieux faire en 2020.

**Boris Khari Ebaka**

## Le saviez-vous ?

### Le premier article vendu sur Internet fut un CD !

**Aujourd'hui, presque tout peut s'acheter sur Internet grâce à ce miracle que nous appelons communément le e-commerce. Mais savez-vous quel fut le premier article acheté en ligne ?**

Certains pensent que le premier achat en ligne fut un achat de cannabis. En effet, la « légende » voudrait qu'entre 1971 et 1974, à l'époque de l'Arpanet, des étudiants de l'université de Stanford aient acheté de la marijuana à des étudiants du MIT. Cependant, l'Arpanet a surtout permis aux deux parties de communiquer, mais pas de réaliser la transaction en elle-même.

Dans son livre *The Dark Net*, l'auteur Jamie Bartlett révèle que la première transaction en ligne au monde était une affaire de drogue. L'auteur explique qu'en 1971 des étudiants de Stanford utilisant des comptes Arpanet au laboratoire d'intelligence artificielle de l'Université de Stanford ont engagé une transaction commerciale avec leurs homologues du Massachusetts Institute of Technology. Les étudiants ont utilisé le réseau pour organiser tranquil-



lement la vente d'une quantité infime de marijuana. Il est important de noter que l'accord ne comportait pas de transaction d'argent en ligne. Au lieu de cela, les étudiants ont simplement utilisé Internet pour organiser le lieu de rendez-vous pour leur transaction.

D'autres songent à une Britannique, à l'époque âgée de 74 ans, qui, en 1984, aurait utilisé une technologie appelée Vidéotex (une télévision connectée à une ligne téléphonique) pour faire ses courses. Mais ce n'était pas du e-commerce puisque le Vidéotex n'a servi qu'à passer une commande (que l'on au-

rait pu passer par téléphone). Les courses ne furent payées, en liquide, qu'au moment où elles ont été livrées.

#### Un CD de Sting

Le tout premier achat du e-commerce aurait eu lieu en 1994, juste après la création du web et plus exactement le 11 août. Un Américain dénommé Dan Kohn avait lancé un site web appelé Net Market et sa première vente fut un CD de Sting (l'album *Ten Summoner's Tales*). L'album coûtait 12,48 dollars plus les frais de livraison et le paiement s'est fait en ligne, via un moyen sécurisé.

Plus tard en 1994, la compagnie Pizza Huet a également commencé à vendre des pizzas en ligne. De ce fait, on croit parfois que la première chose vraiment vendue sur Internet fut une pizza.

Mais heureusement des gens sont là pour rappeler que ce n'est pas le cas, comme l'entreprise Shopify qui, à la veille du Black Friday, a publié ce résumé de l'histoire du commerce électronique (dommage qu'elle soit en anglais).

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourse KTH Royal Institute of Technology et SUSI pour les enseignants et les administrateurs du secondaire

**Pays hôte : Suède**

**Date limite : 15 janvier 2020**

#### Description de la bourse

La bourse KTH couvre la totalité des frais de scolarité d'un programme de maîtrise d'un ou deux ans. Chaque année, environ 30 étudiants nouvellement admis reçoivent la bourse. Le programme de bourses met l'accent sur l'excellence académique et le développement durable, encourageant les étudiants à contribuer à une société plus durable.

#### Exigences

Pour être admissible à la bourse, vous devez être un étudiant payant et avoir postulé pour un programme de maîtrise à KTH en tant que première priorité. Les étudiants éligibles sous condition sont également admissibles à la bourse. Les bourses KTH ne sont pas disponibles pour les candidats aux programmes Erasmus Mundus et EIT.

La bourse KTH couvre les frais de scolarité à KTH pour la première et la deuxième année, à condition que les résultats de l'étude pendant la première année soient satisfaisants. La bourse ne comprend pas les frais de subsistance.

#### Processus de sélection

La bourse est attribuée principalement sur la base de l'excellence académique et le processus de sélection est entrepris en parallèle avec le processus d'admission. Seuls les candidats qui remplissent les conditions d'admission du programme demandé sont admissibles à une bourse. Une fois que les candidats ont été évalués pour l'admission, une évaluation des candidats à la bourse est effectuée sur la base des critères suivants :

- Les notes du candidat (GPA ou équivalent)
- Le classement de l'université qui a décerné le baccalauréat du candidat
- Motivation du candidat, expérience professionnelle pertinente et activités parascolaires
- La recommandation du directeur du programme de master appliqué au KTH
- La motivation du candidat comment il contribuera aux objectifs de développement durable avec un master de KTH

Lien pour postuler : <https://www.kth.se/form/5d8a050c9c463d0429236f98>.

**Date limite de candidature : 5 janvier 2020**

**Pays hôte : Etats-Unis**

**Durée du programme : 1 mois**

#### Description du programme

SUSI pour les enseignants et les administrateurs du secondaire invite les participants à passer un mois dans une université d'accueil aux États-Unis. Les participants prendront part à une série de conférences, de discussions de séminaires et de visites de sites liées au thème de chaque institut. Les participants découvriront les philosophies éducatives américaines, exploreront de nouvelles méthodes d'enseignement et poursuivront leurs intérêts de recherche. Les participants effectueront ensuite un voyage d'étude de deux semaines dans une autre région géographique et concluent leur visite à Washington, DC

#### Les exigences à appliquer incluent :

Être un professionnel en milieu de carrière  
Enseignant du secondaire très motivé et expérimenté  
Engagé à améliorer ou à développer des cours avec une composante d'études américaines.  
Maîtriser la langue anglaise.

#### - Lien de téléchargement du formulaire de demande

[https://medjouel.com/wp-content/uploads/2019/12/SUSI\\_Educators\\_Program\\_Details\\_Eng-2020.pdf](https://medjouel.com/wp-content/uploads/2019/12/SUSI_Educators_Program_Details_Eng-2020.pdf).

## Alcool

## Démêlez le vrai du faux

**Les fêtes sont souvent l'occasion de boire plus que de raison. Et pour éviter ou retarder les effets de l'alcool, chacun y va de son remède de grand-mère. Faisons donc le tri entre ce qui est vrai de ce qui l'est moins...**

**Mieux vaut ne pas boire à jeun.**

Vrai. Pour éviter que l'alcool ne vous monte trop vite à la tête, ne buvez rien le ventre vide : le pic d'alcoolémie est atteint en 30 minutes à jeun, en une heure quand on a mangé. Prenez aussi le temps de déguster votre verre lentement, à petites gorgées. Et buvez beaucoup d'eau : vous limiterez les effets déshydratants de l'alcool et faciliterez l'évacuation des toxines nocives de votre organisme. L'idéal ? Une eau pétillante et légèrement saline.

**Les femmes ressentent plus vite les effets de l'alcool.**

Vrai. Pour une même quan-

tité d'alcool consommée, le taux dans le sang sera plus élevé chez une femme que chez un homme. Elles sont en effet généralement moins corpulentes et leur organisme comportant moins d'eau que celui d'un homme, l'alcool se répartit chez elles dans une moins grande quantité de liquide corporel. Par ailleurs, leur foie élimine plus lentement l'alcool.

**Les cocktails accélèrent l'ivresse.**

Vrai. Les kirs et les cocktails font plus vite tourner la tête car ils sont riches en sucres rapides et ces derniers accélèrent le passage de l'alcool dans le sang.

**L'alcool fait grossir.**

Vrai. Si vous surveillez votre ligne, méfiez-vous tout autant de votre verre que des petits fours. Il faut en effet compter 7 calories pour 1 gramme d'alcool pur. Avec environ 80 calories par verre de champagne ou de vin, l'addition peut monter très



vite. Sans parler des sucres contenus en plus dans la sangria, la bière, les vins doux,

les mélanges whisky-coca...

**Danser aide à dessaouler.**

Faux. La transpiration et l'effort musculaire vont certes accélérer l'élimination d'une petite partie de l'alcool ingéré et vous aideront peut-être à vous sentir un peu moins étourdi. Mais vous dépenser n'aura que très peu d'effet sur votre taux d'alcoolémie. Seul le temps permet de faire baisser ce dernier. Au moindre doute, mieux vaut donc faire un Alcootest vendu en pharmacie et/ou laisser le volant.

**Les alcools forts aident à digérer.**

Faux. La tradition veut que les repas de fête se terminent avec un verre d'Armagnac, de Cognac, de rhum... Mais ces digestifs alcoolisés n'ont aucune propriété digestive, bien au contraire : lorsqu'il dépasse les 15°, l'alcool réduit la mobilité du tube digestif. Pour faire passer la dinde et la bûche, une infusion à base de menthe, de thym, de mélisse, de coriandre, de gingembre et de romarin sera bien plus efficace.

## Pollution

## Le trafic routier augmente le risque d'hypertension chez les futures mamans

**La pollution émanant du trafic routier expose les femmes enceintes à un sur-risque d'hypertension artérielle (pré-éclampsie). Explications.**

L'exposition à la pollution est nocive pour tout le monde. Les plus vulnérables : les enfants, les patients atteints de maladies respiratoires... mais aussi les femmes enceintes. Ainsi, selon des chercheurs américains, ce fléau altère la santé cardiovasculaire des futures mamans, en augmentant précisément le risque d'hypertension artérielle.

Pour le prouver, les scientifiques ont passé en revue l'impact du taux d'exposition à des particules fines (PM2,5). Résultat, « quand les femmes enceintes sont en contact avec ces molécules pendant leur grossesse, la

probabilité de souffrir de pré-éclampsie augmente de 50% », explique le Pr Brandy Beverly\*. La pré-éclampsie est justement une maladie de la grossesse associée à une pression artérielle supérieure à la normale.

D'autres prélèvements ont été effectués concernant le dioxyde d'azote, le monoxyde carbone, et autres éléments carboniques. Autant de substances auxquelles les femmes sont exposées à proximité de routes principales. « Selon la littérature, les femmes vivant à 400 m d'un axe routier important voyaient augmenter leur risque de souffrir

de troubles hypertensifs pendant la grossesse. »

Ces troubles entraînent des complications dans 10% des cas à l'échelle mondiale. Ils constituent l'une des principales causes de maladies et de décès maternel et fœtal. Ces pathologies augmentent en effet le risque d'accouchements prématurés et la naissance d'enfants de petits poids.

**A noter :** en France, la pré-éclampsie est responsable d'un tiers des naissances de grands prématurés. Chaque année, quarante mille femmes sont concernées dans l'Hexagone. Cette pathologie constitue la seconde cause de décès maternels.

## La réussite scolaire passe par la valorisation de l'effort

**Une mauvaise opinion de soi rime souvent avec échec scolaire. Une équipe néerlandaise a cherché à savoir si, pour un enfant, valoriser son propre effort pouvait avoir un impact sur les résultats à l'école.**

« En période d'examens, les enfants sont souvent encouragés par les parents et les enseignants à se valoriser », note Sander Thomaes, professeur de psychologie à l'Université d'Utrecht. « Mais jusqu'à présent, nous ne savions pas si cela contribuait réellement à la réussite scolaire. »

Pour le savoir, il a donc suivi deux cent douze enfants âgés de 9 à 13 ans. « C'est vers cette période que les perceptions négatives vis-à-vis de certaines compétences scolaires deviennent de plus en plus courantes », assure Thomaes. Les jeunes participants ont alors passé un test classique de mathématiques. Une semaine plus tard, même chose, mais en amont, chacun a été invité, soit à valoriser son effort (« je vais faire de mon mieux »), soit à valoriser ses capacités (« je suis très bon en maths »).

Les auteurs ont alors observé que les résultats étaient améliorés si l'enfant se disait qu'il allait produire un effort, mais pas s'il essayait de se convaincre qu'il excelle dans telle ou telle matière.

## Nouvel An

## Astuces et conseils pour parcourir l'année en beauté

**Le passage d'une année à une autre est souvent synonyme de bilans et perspectives, surtout de bonnes résolutions pour amorcer la nouvelle année avec éclat. Alors, quoi de mieux que de s'y prendre pour savourer pleinement ces beaux jours qui s'offrent à chacun.**

Le plus souvent, en début d'année, l'on aime fermer la page du passé pour se tourner vers un avenir meilleur. Un optimisme qui permet, assurément, d'imaginer les changements dont on peut avoir besoin et les étapes à franchir pour y parvenir. A ce propos, les experts en coaching de vie recommandent de se fixer des objectifs précis, faisables et mesurables. Comment traduire cette option en actes concrets ? Prenez un bloc-notes et un stylo, choisissez un endroit paisible et laissez couler votre inspiration.

#### Rectifiez l'ordre de vos priorités

Revoir l'ordre de ses priorités est un exercice très essentiel pour espérer vivre une année heureuse et épanouie. En effet, à travers une réflexion sereine et une remise en cause des choses, il permet de supprimer ce qui peut nuire à notre équilibre pour se focaliser sur ce qui contribue à notre

croissance et notre paix intérieure. Contrairement au fait de s'apitoyer sur son sort, contempler ses réalisations pour se rapprocher des buts à atteindre est une réelle source de motivation et de bonne humeur au quotidien. Une pensée que partage Lady Sonia, conférencière sur le développement personnel et spécialiste de la motivation. Car, pour elle, « dans la vie, il ne faut pas se focaliser sur ce qui n'a pas marché. Faire face aux étapes suivantes pour essayer l'échec est une bonne façon de défouler son énergie pour le progrès ».

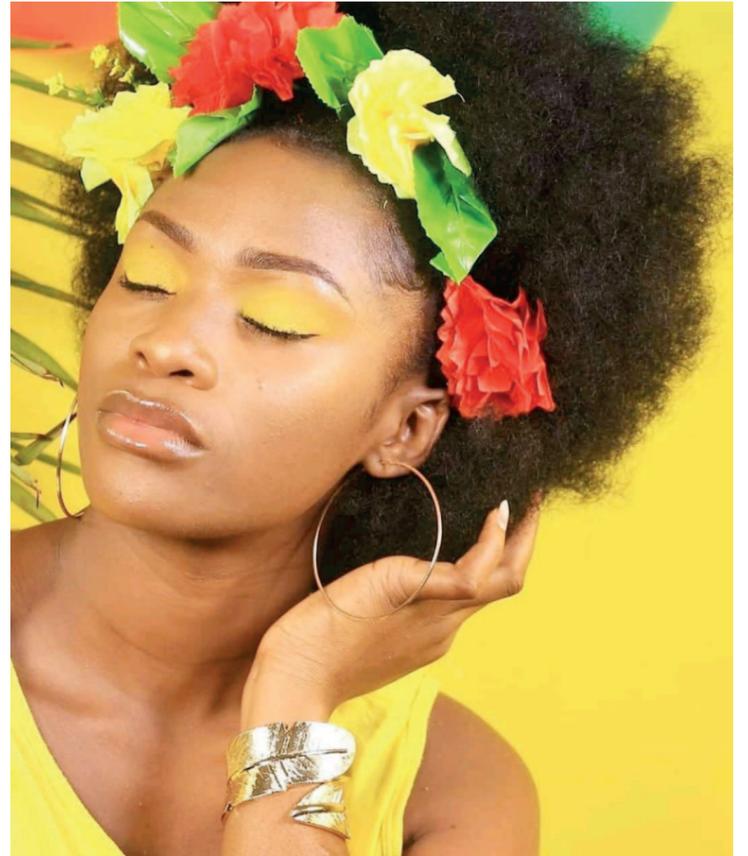
#### Sortez de votre zone de confort et rêver !

« Tant que l'on vit, il est permis de rêver », dit un adage populaire. Alors, ne vous limitez pas et tentez de nouvelles expériences. Pour cela, il faut oser formuler et noter sur un carnet tout ce dont vous souhaitez vivre, même les désirs les plus fous. Quoique cela paraisse intrigant, com-

mencez par vous écouter et croyez en vos rêves. Peu importe, si cela ne se réalise pas forcément à l'immédiat. Un jour, vous vous réveillerez peut-être en train de vivre ce que vous avez imaginé quelques années plus tôt.

#### Prenez soin de vous et investissez en vous-même

Tout le monde a droit au bonheur, nous le savons bien. Et le plus grand bonheur que l'on puisse vivre est celui qui émane de soi, estiment certains scientifiques. Puisque nous ne savons pas de quoi est fait le lendemain, profitons davantage de chaque jour qui s'offre à nous en le rendant idéal. Que les finances, le travail, la santé, les relations, l'apparence physique... ne soient point source d'angoisses. Vous avez, par exemple, le choix de s'offrir de petites vacances de temps en temps pour se relaxer ; se reposer et dormir suffisamment ; garder le contact avec ses proches ; méditer ; profiter de la nature ; lire pour s'évader ; dessiner, peindre ou encore écrire pour exprimer ses émotions ; faire un tour au spa ou chez un(e) massothérapeute ; pra-



tiquer du sport ; s'exercer à la poterie ; apprendre une nouvelle langue ou à jouer à un instrument de musique, etc. Tout ceci, sans pour autant se laisser gagner par la paresse mais plutôt s'autodéterminer à renforcer sa productivité. L'essentiel est de persévérer et de ne pas se décourager à la moindre difficulté. Alors, comme le pense

Sabrina, coach en éveil de conscience et bloggeuse, « ne pensons pas qu'au matériel (maison, voiture, vêtement, promotion...) en cette nouvelle année mais pensons avant tout à un nouvel état d'esprit car c'est celui-ci qui révolutionnera notre vie ».

**Merveille Jessica Atipo**

## CAN de handball séniors hommes

## Dix pays se donnent rendez-vous à Tunis

**Le coup d'envoi de cette 24<sup>e</sup> Coupe d'Afrique des nations (CAN) sera lancé à Tunis, en Tunisie, dans deux semaines exactement. Elle regroupera, durant dix jours, dix équipes nationales africaines.**

Les différentes équipes inscrites à cette compétition sont divisées en quatre groupes puisque le groupe A est composé de l'Égypte, de la République démocratique du Congo, de la Guinée et du Kenya ; le groupe B regroupe, quant à lui, l'Angola, le Gabon, le Nigeria et la Libye. Le tenant du titre et pays hôte (Tunisie), le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Cap Vert forment le groupe C. Le Congo est logé dans le groupe D, en compagnie du Maroc, de l'Algérie, du Sénégal et de la Zambie.

Après le tirage au sort qui s'était déroulé le 19 octobre 2019, à l'hôtel El Mouradi

Gammarth de Tunis, l'heure est venue pour effectuer les derniers réglages avant que la compétition proprement dite ne débute. La majorité des équipes qualifiées a déjà entamé les matchs amicaux afin d'effectuer les corrections finales.

Le Congo qui a été éliminé en quart de finale par l'Égypte lors de la dernière édition devrait faire mieux afin d'espérer une place qualificative à la Coupe du monde de la discipline qui se tiendra en Égypte. « En sport, il faut mettre les moyens en jeu. Aujourd'hui, nous avons la possibilité d'être parmi les sept pays africains qui

se qualifieront à la Coupe du monde. Nous devons travailler dur pendant la CAN afin de garantir notre qualification à cette grande compétition », a déclaré le président de la Fédération congolaise de handball, Jean Claude Ibovi, lors d'un échange avec la presse.

A ce jour, les Diables rouges du Congo se trouvent en Tunisie afin de préparer la compétition. Les handballers congolais ont quitté Brazzaville, le 30 décembre, dans les premières heures de la matinée. Accompagnée du technicien français Guy Petitgirard, l'équipe congolaise a débuté ses séances d'entraînements le 1er janvier 2020 avant d'enchaîner avec des matchs amicaux



**Les Diables rouges du Congo en Tunisie pour préparer la compétition**

avec plusieurs équipes et clubs, à partir du 2 janvier. Selon le programme technique que Guy Petitgirard a mis à notre disposition, les Congolais vont intensément travailler jusqu'au 14 janvier, c'est-à-dire deux jours avant

la compétition. Cette compétition qui est à sa 24<sup>e</sup> édition sera organisée du 16 au 26 janvier 2020 à Hamamet et Rades en Tunisie par la Confédération africaine de handball.

**Rude Ngoma**

## Plaisirs de la table

# Les haricots verts

**Consommés comme légume, les gousses immatures du haricot commun sont riches en fibres alimentaires, en glucides et en protéines. Commercialisés frais, surgelés ou en conserve, les haricots verts sont souvent associés à d'autres légumes dans l'ornement de plats.**

**A**ppartenant à la famille des fabaceae, les haricots verts se présentent sous différentes variétés ou colorations à travers le monde. Sélectionnés avant leur maturité, les légumes sont autant appréciés des tout-petits et des plus grands pour tendreté.

Les haricots verts sont en effet des légumes agréables à manger, souvent présentés en accompagnement de poulet mais également avec d'autres types de viandes ou même de poisson.

Au Congo, ils sont cuisinés simplement ou en association avec des pommes de terre et des carottes cuites à l'eau. D'autres recettes nécessitent en plus des légumes, une légère sauce d'accompagnement composée de ciboule, de concentrée, d'oignon



et d'ail.

Quant aux variétés, l'on retrouve, le haricot « beurre » qui doit son appellation à sa couleur jaune tout simplement. Il y a également le haricot « mangetout », qui peut être consommé en gousse ainsi que le haricot « filet ».

Ces variétés se distinguent ensuite autour de deux groupes: les haricots mangetout et haricots filets.

Les haricots à filets sont les plus consommés, ils se présentent à fil et à parchemin. Ils sont récoltés précocement afin d'obtenir des haricots du genre « extra fins ».

D'autres variétés existantes sont le fruit de croisements variés entre les deux groupes.

L'on retrouve ainsi différentes appellations telles que les « haricots filet-mangetout », ou le « filet sans fil » ou encore le « faux filet ».

Ces différents groupes sont à leur tour, classés soit parmi les variétés à rame ou les haricots dites grimpanes.

Peu énergétiques, les haricots verts sont souvent associés dans les régimes alimentaires mais ils doivent être cuits pour l'occasion simplement, sans l'ajout matières grasses.

En cuisine, la cuisson des haricots verts est très rapide, et ne nécessite pas plusieurs heures comme dans le cas des haricots blancs.

Vendus sur les étals des marchés à partir de 100frs voire plus, le petit tas de haricots verts, les commerçants savent qu'en ce temps de fête le petit légume vert fait partie des ingrédients phares des différents menus.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

# Poulet aux haricots verts de Samuelle Alba

### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES:

1/2 kg de poulet  
150g haricots verts (entiers ou coupés)  
200g de carottes (à couper en rondelles)  
250g de pommes de terre (à couper en deux)  
2 cuill. à soupe de tomate concentrée  
oignon, ciboule, ail (à piler)  
feuille laurier, sel, huile d'arachide, poivre noir

### PRÉPARATION

Commencer par laver et couper votre poulet, puis saler votre viande et la faire cuire avec de l'eau.

Séparément, laver et éplucher vos légumes puis les mettre dans une marmite d'eau salée à porter à ébullition. Une fois cuit, faire frire légèrement les morceaux de poulet.

Puis dans une marmite, faire revenir dans de l'huile l'oignon, l'ail et la ciboule et bien mélanger avec le concentré de tomate. Ajouter de l'eau et incorporer tous les autres ingrédients que vous porterez ensuite à ébullition.

Lorsque votre sauce commence à s'épaissir, votre sauce est prête !

### ASTUCE

Porter une attention particulière aux légumes (pommes de terre, carottes et haricots verts) ils ne doivent pas être trop ramollis.

Accompagnement

Riz blanc.

**Bonne dégustation !**



S.A.



# Couleurs de chez nous *Enfin, elles sont passées !*

**Il s'agit des fêtes. Après avoir mis la société en ébullition, semé troubles et désordre, remis en cause des unions et des amitiés, ruiné des économies ou simplement dévoilé le caractère des femmes et des hommes.**

Il est vrai que les fêtes de fin et début d'année sont célébrées partout dans le monde mais elles prennent des allures différentes selon les pays. Pour rappeler ce que nous écrivions les années passées ici même, chez nous, la fête se résume à trois choses : manger, boire et danser. Et, bien sûr, prier. Vraiment ? Non ! On ferait mieux de préciser qu'il s'agit d'aller passer nuit à l'église.

Cette année n'a pas échappé à cette logique culturelle et sociale. Le 25 décembre par exemple, les rues et avenues sont désertes jusqu'aux environs de seize heures. C'est à partir de cette heure-là que l'on assiste à une ruée vers les grandes artères. Des processions entières de familles sortent des zones reculées pour converger vers les centres qu'ils jugent plus attractifs.

Certains pour des séances de photographies, d'autres pour des apéritifs en plein air. D'autres encore pour une simple parade pour démontrer l'harmonie de la famille. Une harmonie éphémère souvent remise en cause au retour de cette sortie forcée. Le 1er janvier n'est pas différent de Noël. Musique à fond dès les premières heures, barbecues imposés ou improvisés, arrivées des visiteurs non invités, décoration sans art des salons de maison, etc. Pendant ce temps, les femmes envahissent les salons de coiffure pour une coupe qu'elles mettent du temps à proposer.

Le 1er janvier toujours, on assiste à des scènes : des gens endormis dans les rues, d'autres qui, de retour des églises, ne peuvent accéder à la maison parce que les portées ou portails sont hermétiquement fermés. Soit parce que celles et ceux qui sont restés ont festoyé jusqu'à l'aube et sont rattrapés par le sommeil. Soit encore ils ont violé la consigne qui consistait à garder la maison et sont sortis en oubliant de revenir avant le lever du soleil.

Le grand spectacle dans tout ceci reste l'étendue de dégâts après les repas : vaisselles par-ci et par-là ; bouteilles de tout genre éparpillées dans la maison et dans la cour. Le riz, le haricot, le poulet, les côtes et le saka saka constituent l'essentiel du menu des fêtes au Congo, du nord au sud et de l'est à l'ouest. Et le 2 janvier ? Rues et avenues désertes. Administrations vides et des descentes surprises de certaines autorités. Des dormeurs au salon et chambres abandonnées ou concédées aux invités malmenés par Bacchus. Malgré cela, il y en a qui renouent avec les hostilités toute la journée du 2 janvier sans observer la trêve. Durant cette période, tradition oblige, les téléphones sont inondés de messages de vœux rarement personnels car chacun fait du copier-coller pour des envois groupés qui manquent d'affection. Sauf chez certaines gens soucieuses de vraies traditions et qui les perpétuent par des cartes de vœux portant leurs griffes. Enfin : heureuse année aux lecteurs de cette chronique !

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous menez vos responsabilités avec brio : vos idées s'organisent, prennent forme et vous obtenez gain de cause en les exprimant avec conviction et clarté. Vos paires ne seront que ravis de vos résultats. Célibataires : votre vie sentimentale emprunte un beau chemin.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Recentrez-vous sur vous et sur vos propres perspectives. Une fois que vous aurez trouvé un projet qui vous occupe l'esprit, le reste en découlera naturellement et vos relations ne pourront que mieux s'en porter. Vous entrez très prochainement dans une nouvelle phase de votre vie.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous manquez de jugement et de clairvoyance, cette semaine ne vous jetez pas à bras ouverts dans des affaires impliquant des sommes d'argent car vous pourriez bien perdre au change. Beaux moments de complicité entre amis en perspective.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Il vous faudra vous impliquer avec conviction dans les prochains jours. Votre avenir proche ne dépendra que de votre volonté. L'amour vous joue des tours, la nervosité de votre partenaire influera grandement sur votre humeur.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vos efforts et investissements portent leurs fruits, vous vous apprêtez à rentrer dans un tourbillon d'actions des plus bénéfiques pour vous. Vous êtes en voie d'accéder à l'épanouissement total, et ce aussi bien en amour que dans votre vie professionnelle.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Donnez-vous le temps nécessaire et faites preuves de patience lorsque vous abordez certains sujets épineux. Des situations délicates peinent à évoluer, ne vous découragez pas.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Apprenez à faire les choses calmement et à modérer votre susceptibilité dans vos négociations. Les mots ont tendance à fuser avec vous, mais la violence, même verbale, ne résout rien. Vous ferez appel aux conseils d'un proche, sa sagesse vous guidera.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Méfiez-vous de la confiance que vous accordez, tout le monde n'en n'est pas aussi digne qu'il le prétend. Fiez-vous à votre seul et unique jugement. Vous vous montrez quelque peu nerveux au moment d'aborder des sujets sensibles, apprenez à faire le vide.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous faites preuve de beaucoup de rancœur, exprimez-vous avant que cela ne se transforme en réelle frustration dans les jours très prochains, vous pourriez y perdre quelques plumes. Une activité physique vous aidera à évacuer votre stress.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous sentirez le besoin de vous retrouver avec vous-même, d'accepter une certaine solitude dans les jours à venir pour faire le point sur quelques situations. Cet état vous aidera à trouver les réponses à des questions présentes depuis quelques temps déjà.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos envies prennent des directions et des formes attendues. Vous entrez dans une phase d'accomplissement qui vous suivra pour les prochaines années. Les rencontres que vous ferez cette semaine seront déterminantes pour cette nouvelle période.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Votre créativité vous sauve dans les moments les plus moroses : c'est votre imagination et sa mise en forme qui vous feront voyager et aller de l'avant. Le sport, les arts ou encore la parole, exprimez-vous par tous les moyens à votre disposition.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
5 janvier 2020**

### MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)  
Sainte Bénédicte  
Terinkyo  
Lys Candys (Kinsoundi)  
Jumelle II

### BACONGO

Tahiti  
Trinité  
Reich Biopharma

### POTO-POTO

Centre (CHU)  
Mavré

### MOUNGALI

Loutassi  
Sainte Rita  
Emmanueli

### OUENZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)  
Marché Ouenzé  
Rosel  
Relys

### TALANGAI

La Gloire  
Clème  
Marché Mikalou  
Yves

### MFILOU

Santé pour tous  
Le bled

### DJIRI

Trésor  
Mariale  
Ile de beauté